

Un jubilé

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **67 (1938)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PARTIE NON OFFICIELLE

Vœux de nouvelle année

La Rédaction du Bulletin pédagogique présente à tous ses abonnés, lecteurs et amis ses meilleurs vœux de bon an. Elle souhaite à chacun d'eux santé et courage pour accomplir sa belle tâche d'éducateur chrétien.

L'année 1938 sera, nous l'espérons, une année féconde pour l'école fribourgeoise. Notre enseignement prend une forme de plus en plus pratique ; il s'adapte aux besoins de nos populations.

Le champ d'activité se précise. Les ouvrages de Mgr Dévaud, professeur à l'Université, en tracent les sillons. Chacun fait ses expériences dans l'interprétation d'un programme qui se révèle attrayant.

Avec l'année scolaire présente, nos cours complémentaires ont pris une tournure nouvelle aussi. La tendance qu'ils cherchent est essentiellement pratique et vise surtout à donner à nos jeunes gens l'idée d'occuper utilement leurs nombreux loisirs.

C'est l'occasion qui se présente pour former des chrétiens et des citoyens éclairés, fermes dans leurs convictions et des patriotes qui sauront prendre une part active et intelligente dans les affaires publiques.

La mise en œuvre de ce programme donne lieu à de nombreuses observations que l'expérience triera et ordonnera. Des initiatives nombreuses et variées vont surgir. Et pourquoi n'en ferait-on pas bénéficier les collègues ?

Le Bulletin pédagogique recevrait avec plaisir les suggestions qui présentent un intérêt général et les trouvailles ingénieuses que la pratique journalière met à découvert.

Nous accompagnons nos vœux de ce désir et nous espérons que le corps enseignant y correspondra volontiers.

A. ROSSET.

Un jubilé

La Société de chant de la ville de Fribourg a donné, dimanche 19 décembre, le concert annuel qu'elle prépare en faveur de l'arbre de Noël des enfants de l'Orphelinat bourgeois. On sait que cet important groupe choral est dirigé, depuis 1911, par M. le chanoine Bovet. La Société de chant de la ville voulut marquer, dimanche 19 décembre, ce quart de siècle d'activité de son Directeur. Ce fut une réunion amicale : joyeux banquet, toasts de reconnaissance, remise de souvenir.

Les instituteurs fribourgeois qui ont presque tous bénéficié de l'enseignement de M. le chanoine Bovet s'unissent aux chanteurs de la capitale pour témoigner leur affectueuse reconnaissance à celui qui fut l'âme du chant populaire en pays de Fribourg et l'animateur zélé de nos Céciliennes.

Que M. le chanoine Bovet veuille bien recevoir ici l'expression de la sincère gratitude de tous ceux qui comprennent la belle œuvre qu'il a faite.

AR.

Le roman d'un des nôtres

Le *Bulletin pédagogique* n'est pas une revue littéraire. Le chiffre modeste de ses pages ne lui permet point d'accueillir les poèmes et les essais, les études et les critiques de ses amis et lecteurs. Si cependant une œuvre belle et forte a pour auteur l'un d'entre nous, est-ce manquer à la consigne que de l'annoncer et de dire la joie et la fierté que nous en éprouvons ?

M. Maurice Zermatten est des nôtres ; ils sont une centaine, les instituteurs du canton qui l'ont eu, les uns comme camarade, les autres comme surveillant, dans l'enceinte des rochers et des murs d'Hauterive et quelques douzaines se souviennent de ce Polyeucte qu'il joua, voilà plus de dix ans, avec une âme singulièrement vibrante, sur la scène neuve de l'Ecole normale.

Un jour, quelques-uns de sa classe — il était en dernière année — m'arrêtèrent au passage : « Nous voulons garder Maurice parmi nous. Faites ce qu'il faut pour qu'il reste dans le canton. » Je ne demandais pas mieux, quant à moi, et ce fut la raison cachée pour laquelle j'insistai tant pour que M. Zermatten, déjà pourvu de son diplôme valaisan, revint subir l'examen fribourgeois. Et ce ne fut pas un petit embarras pour lui, ayant terminé un samedi soir le cours obligatoire d'agriculture à Châteauneuf, d'accourir dare dare à Hauterive pour se présenter le lundi matin dans les salles hospitalières de l'Ecole de Gambach et commencer les épreuves écrites. Le destin, soucieux de ne point froisser quelque nationalisme hérissé, refusa de condescendre aux vœux des camarades de Maurice...

Mais ceux qui l'ont connu le considèrent comme un des leurs, et ce *Bulletin* même, qu'il rédigea *incognito* une année durant, lui doit de ne point passer sous silence un événement d'importance dans l'histoire contemporaine des lettres en Romandie. On dit volontiers que les Romands ne sont guère heureux dans les œuvres d'imagination, surtout de longue haleine, que M. C.-F. Ramuz est une exception... et voici que M. Zermatten est une seconde exception...

Au moment où il parut, le premier roman de M. Zermatten, *Le Cœur inutile*, était annoncé depuis quelque temps ; on l'attendait. Le second paraît sans crier gare, édité, comme le précédent, par la Librairie de l'Université, à Fribourg, très soigneusement imprimé et présenté par l'Imprimerie St-Paul. C'est avec impatience qu'on l'ouvre, avec avidité qu'on le dévore d'un bout à l'autre. Dévorer est, à vrai dire, un verbe excessif, car le livre est dense ; on ne court pas au travers : mais l'avidité y est, l'intérêt va croissant ; on ne dévore pas, on savoure.

Le *Chemin difficile* suit le *Cœur inutile* à quelque vingt mois de distance. Deux œuvres considérables, écrites en un laps de temps si court par un auteur à ses débuts, voilà un don du ciel qui étonne notre lenteur et pique la curiosité.